

soient exploitées de façon à fournir le meilleur rendement des produits les plus utiles. Une étude complète des nombreuses régions forestières du Canada exigera des années de recherches. Dans l'intervalle, cependant, les recherches se concentrent dans les régions qui promettent le plus actuellement.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, plusieurs provinces ont fort avancé la mise à jour de leur inventaire forestier. Les autorités forestières utilisent les renseignements obtenus pour formuler leur programme.

La création de programmes forestiers provinciaux doit s'accompagner de l'établissement de régimes d'exploitation forestière. Les autorités provinciales, de concert avec les industries forestières, prennent les mesures voulues pour que l'exploitation des forêts assure un rendement soutenu de produits forestiers. Un autre article important des programmes est le reboisement des régions restées dégarnies. Depuis la guerre, on lui accorde une attention considérable. Des méthodes améliorées d'abatage, qui assureront une meilleure régénération naturelle, sont aussi adoptées là où les conditions sont plus favorables.

Le rapport entre le rendement des forêts et l'expansion de l'industrie forestière se ressent des modifications technologiques et des progrès scientifiques de l'industrie, qui tendent tous à accroître le degré d'utilisation des produits forestiers. Par exemple, de nouvelles méthodes d'utilisation des essences inférieures ont permis aux industries forestières d'accroître leur réserve de bois sans que la capacité de production des forêts ait augmenté. De même, des méthodes perfectionnées d'extraction, permettant d'utiliser une plus forte proportion de l'arbre tout entier, augmenteront l'approvisionnement comme si étaient plantées de nouvelles forêts. En outre, les recherches sur les produits forestiers réduisent les résidus que laissent les méthodes actuelles de fabrication de produits du bois. La production d'alcool industriel avec la liqueur au bisulfite,—un sous-produit de la fabrication de la pâte au bisulfite,—en est un exemple.

La gestion rationnelle des forêts est encore dans son enfance au Canada. Cependant, les obstacles économiques à l'obtention d'un rendement soutenu diminuent en importance à mesure que les futaies disponibles deviennent moins accessibles aux scieries. En prenant des mesures énergiques pour conserver les forêts et accroître leur rendement, les industries forestières du Canada devraient pouvoir soutenir sinon augmenter leur capacité actuelle. L'industrie du bois, qui a pris naissance alors que les forêts étaient encore vierges, pose un problème spécial. Les grosses billes d'autrefois sont remplacées aujourd'hui par de petites grumes provenant des peuplements de repousse. Cependant, l'industrie n'est pas nécessairement appelée à diminuer pour cela, mais il faudra aviser à produire des grumes sans nœuds grâce à de bonnes pratiques de sylviculture. Il faudra aussi utiliser plus économiquement le bois grâce à des méthodes améliorées de sciage et à de nouvelles techniques d'utilisation du bois dans la construction.

Du point de vue de l'économie nationale, les besoins primaires sont: produire aussi économiquement que possible le maximum d'essences qui sont le plus avantageuses; améliorer les normes d'utilisation du bois; et réduire au minimum les pertes causées par les incendies, les insectes et les maladies.

INDUSTRIES QUI DÉPENDENT DE LA FORÊT

Au Canada, ces industries, qui comprennent l'abatage en forêt, les sciages, la pulpe et le papier, les articles en bois et les articles en papier, forment une mosaïque compliquée. Bois d'œuvre, pulpe et papier, traverses de chemin de fer, poteaux de